



*« Dieu a créé ce monde et nous l'a offert pour que nous en prenions soin. Nous avons le droit de prendre ce dont nous avons besoin pour notre subsistance. Or, aujourd'hui, le constat est alarmant: nous nous servons bien au-delà de nos besoins. Nous n'avons que ce monde, et si nous ne le traitons pas correctement, il nous explosera en pleine figure. » Emeka Udemba, né en 1968 au Nigéria*

Qu'est-ce qui est sacré pour nous ? L'image aux couleurs prononcées d'Emeka Udemba nous montre le globe terrestre ainsi que deux paires de mains au sein d'un espace rougeâtre et sans frontières. L'attention est surtout portée sur la position flottante du globe : est-il tenu par les mains, transmis ou attrapé par ces dernières ? Joue-t-on avec ou le laisse-t-on tout simplement tomber ? Et à qui appartiennent ces mains : celles de peau mate et celles plus blanches ? Se peut-il qu'elles fassent aussi référence aux mains de Dieu ? Sur cette image, on peut voir la Création à la fois comme un don et comme une tâche pour nous autres êtres humains. Cela nous ramène à la question posée dans le nom de la tenture de carême : qu'est-ce qui est sacré pour nous ? La Création est-elle sacrée pour nous ? Et le climat qui l'entoure ? Le rouge énergétique et chaud présent sur le fond de l'image montre le réchauffement climatique. Les crises s'accumulent et se renforcent mutuellement, et les changements climatiques restent le plus grand défi pour notre survie, pour chaque être humain et dans chaque partie du monde. En ce sens, la tenture de carême est une invitation à observer la Création et les différents aspects de la crise climatique, afin de faire un pas vers plus de justice climatique

La tenture raconte la beauté du « miracle bleu », mais aussi de sa destruction. Climat, guerres, pandémies: les grandes crises de notre époque se renforcent mutuellement et se superposent les unes aux autres. Cela nous met face à des défis particuliers. Un monde déchiré Cette tenture est un collage de nombreuses coupures de presse déchirées: des nouvelles, des informations et des fake-news. Couche après couche, l'artiste déchire et colle ces fragments, composant quelque chose de nouveau à partir de ceux-ci. De loin, la Terre scintille sur la tenture comme un joyau turquoise. Dans l'espace rouge et chaleureux qui l'entoure, quatre bras se tendent. Leurs mains effleurent ensemble le globe terrestre, avec douceur, en lui laissant de l'espace. Des moments décisifs D'un point de vue biblique, Dieu nous confie la Création. Elle est à la fois don et mission; un cadeau qui nous est offert et placé sous notre responsabilité. Nous la tenons entre nos mains comme Dieu nous demande de le faire, à son image. Nous sommes au cœur d'un nouveau récit de la Création, décisif. Annoncer la couleur « Voilà ce que coûte le monde », peut-on traduire d'un fragment de journal. Le véritable prix des biens est plus élevé que celui que nous payons à la caisse d'un supermarché. En cela, cette tenture nous interroge: Qu'est-ce qui est sacré pour nous? Qu'est-ce qui est inaccessible? À quoi ne doit-on pas toucher? Quelle est la valeur de la vie? Entre nos mains Parmi les nombreuses informations contenues dans des coupures de journaux, certaines donnent du courage: « nouveau départ », « depuis le début », « femmes héroïnes » ou encore « où les gens se sentent bien », avec lesquels nous « allons dans la vie » et « annonçons la couleur ». Emeka Udemba les colle comme des pansements colorés et réconfortants sur les plaies de la Création. Nous avons besoin de personnes qui aspirent à ces changements, qui prennent leurs responsabilités. Parce que nous sommes la première génération à voir toute l'ampleur de la crise et la dernière à pouvoir l'arrêter. Tout cela est entre nos mains!

**Méditation :** La Terre en héritage (Jacqueline Keune, théologienne)

Heureuses et heureux

Celles et ceux qui n'ont pas besoin de vaincre  
Ne vivent pas au-dessus de leurs moyens  
Ne cherchent pas à posséder  
Ce qui ne leur appartient pas  
Ne récoltent pas ce qu'ils n'ont pas semé.

Heureuses et heureux

Celles et ceux qui écoutent les cris des abattoirs  
S'enchaînent fraternellement aux arbres  
Se postent sur le terril d'une mine de charbon  
Opposent leurs prières à la guerre.

Heureuses et heureux

Celles et ceux qui se sentent invité·e·s sur cette Terre  
Récoltent la semence de la lumière  
Remercient la pluie  
Reconnaissent le ciel dans le grain de riz.

Car la Terre leur sera donnée en héritage.